

JEUNESSE ET CHARITE.

AUX JEUNES GENS

(BULLETIN DE LA JEUNESSE)

Jeunes gens, très aimé, très aimable auditoire,
Ecoutez-moi ; je viens... vous conter une histoire.
Une ?... Peut-être deux ; qui sait ? peut-être trois ;
Ou quatre ; ou cinq .. A cinq, nous ferons une croix.
— Toutes les quatre, ou cinq, sont vraiment ARRIVÉES,
Et neuves ; c'est chez vous que je les ai trouvées
Oui, chez vous ; mes héros ont de quinze à vingt ans :
C'est, dans nos jours d'hiver, un bouquet de printemps !

- I. Montons à ce sixième : entrons dans la mansarde
Dont le mur jaune et gris se crevasse et lézarde,
Et dont les toits voisins bornent les horizons ;
Là, dans un coin de l'âtre où fument deux tisons,
Une vieille est assise à sa table qui boite :
Elle a pour mobilier, dans une pauvre boîte,
Des aiguilles, du fil, des ciseaux et... c'est tout ;
Et là, pliée en deux, elle coud, elle coud ;
Gagnant trois sous, et quatre, aux grands jours de recette ;
Mais elle en mettrait cinq, au moins, dans sa cassette,
Si ses yeux oubliaient leurs soixante-douze ans ;
Si quelque fée, aux doigts légers et bienfaisants,
Lui venait enfiler, le soir, ses aiguillées,
Ses jours seraient plus longs : elle aurait des veillées ;
Elle deviendrait riche, heureuse, et gagnerait
Vingt francs de capital, plus un franc d'intérêt,
Bien placés, à la Banque, avec des échéances...

Un enfant l'entendit faire ses doléances,
Et désormais, le soir, en quittant l'atelier,
Bondissant ou grim pant dans le sombre escalier,
Au lieu d'aller pousser la toupie et les billes,
Il venait enfiler, enfiler, des aiguilles ;
Ses doigts étant très sûrs et ses yeux très perçants,
Il pouvait, par semaine, en enfiler...trois cents.
Et la vieille, à son tour, enfilait des prières,
Lais sait poindre une larme au coin de ses paupières.